

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Namur, le jeudi 27 août 2026

Namur 3D prépare sa nouvelle génération

Des données plus précises pour mieux comprendre, anticiper et aménager la ville

Huit ans après la première modélisation complète du territoire namurois, la Ville souhaite renouveler en profondeur les données qui alimentent Namur 3D. Le cahier des charges sera soumis au Conseil communal le 1er septembre, en vue du lancement d'un marché public. L'objectif : mettre les données à jour, gagner nettement en précision et préparer, étape par étape, l'évolution de Namur 3D vers un véritable jumeau numérique.



Modélisation 3D du centre de Namur. © Walphot, 2018.

De la maquette 3D à un outil au service de la ville

Lancé en 2017 et accessible au public depuis mai 2018, Namur 3D a fait de Namur la première ville wallonne à disposer d'une modélisation 3D complète de son territoire : 17.500 hectares et plus de 65.000 bâtiments.

Dès le départ, l'ambition allait bien au-delà d'une simple représentation virtuelle de la ville. La modélisation a notamment été enrichie de données liées à la thermographie aérienne et au potentiel solaire des toitures, tandis que les grands projets urbains pouvaient être intégrés directement dans leur environnement.

Au fil des années, Namur 3D est devenu un véritable outil de travail. Il permet notamment aux services communaux d'intégrer un projet dans son environnement, d'en apprécier le gabarit et l'impact visuel dans le paysage urbain, de simuler les ombres portées à différentes périodes de l'année ou encore de mettre des données à disposition des architectes, urbanistes et bureaux d'études.

L'outil a aussi continué à évoluer : en 2020, des façades en haute définition ont été intégrées dans la Corbeille et le centre de Jambes et une représentation de Namur vers 1750, issue de la numérisation

du plan-relief historique de Larcher d'Aubancourt, est venue enrichir la plateforme. En outre, Namur 3D constitue aujourd'hui l'un des socles de la scénographie du NID, où tables interactives, animations et dispositifs immersifs aident les visiteurs à découvrir autrement leur ville et ses projets.



La thermographie aérienne des toitures fait partie des données déjà exploitées dans Namur 3D. © Walphot-Eurosense, 2018.

Le territoire a changé, les technologies aussi

Depuis les premiers relevés réalisés en 2018, Namur a évolué : de nouveaux bâtiments et aménagements ont vu le jour, tandis que les technologies de modélisation ont fortement progressé. Les données de départ ne reflètent donc plus totalement la réalité du terrain.

Le futur marché doit aller bien plus loin qu'un simple « rafraîchissement » de Namur 3D. Il prévoit notamment un relevé laser aéroporté à haute densité, le LiDAR, de nouvelles photographies aériennes à très haute résolution ainsi qu'une modélisation actualisée des bâtiments, des arbres et du potentiel solaire des toitures.

Le LiDAR fonctionne comme un scanner embarqué à bord d'un avion : lors du survol du territoire, il enregistre des dizaines de points par mètre carré et produit un nuage de points 3D très dense. Celui-ci permet de décrire avec une grande précision le sol, le relief, les bâtiments et la végétation, jusque dans des éléments comme les bordures, fossés ou talus. Cette précision permettra surtout de réaliser des analyses qui étaient jusqu'ici impossibles, ou très limitées, avec les données de 2018.

Des usages concrets déjà identifiés avec les services

Les échanges avec les services communaux ont permis de faire émerger plusieurs cas d'usage - non exhaustifs - pour de futurs outils métiers basés sur la 3D. Plusieurs d'entre eux permettront notamment de mieux comprendre, anticiper et atténuer les effets du changement climatique. En matière d'hydrologie et de gestion des risques, les nouvelles données pourraient aider à mieux simuler les inondations, les flux d'écoulement et les zones à risque. Elles pourraient aussi servir à analyser les îlots de chaleur, la couverture végétale et son ombrage, la gestion des eaux de pluie ou encore l'imperméabilisation des sols. La gestion des espaces verts pourrait également bénéficier d'un meilleur suivi de la canopée, des arbres et des zones intéressantes pour de nouvelles plantations.

D'autres usages concernent la gestion des événements et des espaces publics, la mobilité et le dimensionnement des infrastructures, la cartographie des réseaux souterrains d'impétrants ou encore les services de secours, qui pourraient mieux identifier les accès, les contraintes et les infrastructures critiques et préparer certains scénarios d'intervention. À plus long terme, l'intégration de données liées aux bâtiments pourrait également soutenir des usages de type BIM afin d'optimiser leur gestion et celle de leurs équipements. Un même socle 3D pourrait ainsi répondre à des besoins très différents au sein de la Ville.

Partir des besoins, pas de la technologie

Les services « Namur Intelligente et Durable » (le NID) et « Géomatique - Smart City » de la Ville de Namur, en charge de la préparation du cahier des charges, ont rencontré les départements et services susceptibles d'être intéressés par cette évolution : urbanisme, mobilité, voirie, espaces verts, biodiversité, hydrologie, énergie, bâtiments ou encore planification d'urgence. L'objectif était de partir de leurs besoins concrets pour construire le marché à partir des usages attendus, plutôt que de la technologie elle-même.

L'objectif est de disposer d'un même socle de données précis et partagé, que plusieurs services pourront utiliser pour des besoins différents, plutôt que de multiplier les relevés ou les études spécifiques au gré des projets. À partir de cette base, de nouveaux outils pourraient aussi être développés au fur et à mesure, en fonction des besoins et des moyens disponibles.

Une partie des données pourra, par exemple, être proposée en open data, pour que professionnels, entreprises, associations ou citoyens puissent les réutiliser et imaginer de nouveaux usages.

« Namur 3D a déjà largement démontré son utilité. Cette nouvelle étape doit nous permettre de travailler avec une image beaucoup plus fidèle de la ville et surtout avec une même base de données pour différents besoins. Namur 3D est aussi un outil d'aide à la décision : il doit nous aider à comparer des scénarios, à anticiper les évolutions et à adapter le territoire aux enjeux de demain. Derrière la technologie, l'enjeu reste très concret : mieux préparer nos projets et mieux expliquer les transformations de la ville aux citoyens. »

Stéphanie Scailquin, Échevine de l'Urbanisme, de l'Aménagement du territoire et de la Transition écologique

Une ambition à plus long terme : le jumeau numérique

Cette mise à jour doit aussi préparer la suite : faire évoluer Namur 3D, au fil du temps, vers un véritable jumeau numérique. Dit simplement, Namur 3D permet aujourd'hui de voir et d'analyser le territoire. Un jumeau numérique va plus loin : il ajoute à cette représentation 3D des données qui permettent de comprendre comment la ville fonctionne, de suivre ses évolutions et de tester différents scénarios avant d'agir sur le terrain.

Concrètement, la 3D pourrait être croisée avec des données liées à la mobilité, à l'environnement, à l'énergie, aux infrastructures ou aux bâtiments. Cela permettrait, par exemple, de comparer plusieurs scénarios d'aménagement, d'anticiper certains risques ou d'évaluer les effets possibles d'un projet avant sa réalisation. Si cela présente un intérêt, certaines informations pourraient aussi être mises à jour régulièrement, voire en temps réel.

Ce ne sera pas le cas dès la fin de ce marché : celui-ci doit d'abord fournir une base de données à jour et suffisamment précise. C'est sur cette base que de nouveaux usages pourront ensuite être développés.

Un projet déjà reconnu, une ambition qui se poursuit

Le projet Namur 3D a été pionnier en Wallonie dès son lancement. Pour rappel, le 24 octobre 2019, le projet a reçu le Special Achievement in GIS lors de l'Esri Day, une distinction qui récompense les projets précurseurs dans le domaine des systèmes d'information géographique.

Cette reconnaissance avait déjà salué le caractère précurseur de la démarche namuroise. Avec cette nouvelle évolution, la Ville souhaite continuer dans cette voie et montrer, une nouvelle fois, ce que la 3D peut apporter concrètement à la gestion d'un territoire. L'expérience pourra aussi être partagée avec d'autres collectivités, inspirer d'autres villes et, à terme, nourrir des réflexions plus larges à l'échelle wallonne.

Une nouvelle étape, sans repartir de zéro

Namur 3D est utilisé depuis plusieurs années pour visualiser des projets, analyser le territoire, accompagner certains dossiers, partager des données et aider les citoyens à mieux se projeter dans

les transformations de leur ville. Cette nouvelle étape s'appuie donc sur des usages qui existent déjà et sur l'expérience acquise depuis le lancement du projet.

Le renouvellement doit permettre de conserver ces usages, de remettre les données à jour et de disposer d'une base assez solide pour développer de nouveaux outils demain. Il doit aussi éviter de multiplier les acquisitions : un même jeu de données pourra servir plusieurs politiques publiques, plutôt que de relancer un relevé spécifique à chaque nouveau besoin.

En clair, il s'agit de remettre Namur 3D au niveau du territoire actuel tout en préparant la suite : un outil plus précis, partagé entre les services, au service de la décision et capable d'évoluer avec les besoins de la Ville.

La prochaine étape sera l'examen du cahier des charges par le Conseil communal le 1er septembre, en vue du lancement de la procédure de marché public. Si le dossier est approuvé, la procédure permettra ensuite de sélectionner les prestataires chargés des nouvelles acquisitions et de la modélisation.

Namur 3D en quelques repères

2017	Lancement du projet et premières prises de vues aériennes.
Mai 2018	Namur 3D devient accessible au public.
17.500 hectares	L'ensemble du territoire communal est modélisé.
Plus de 65.000 bâtiments	Intégrés à la première modélisation 3D.
2019	Namur 3D reçoit le Special Achievement in GIS lors de l'Esri Day.
2020	La plateforme s'enrichit notamment de façades en haute définition et d'une représentation de Namur vers 1750.
Aujourd'hui	Un outil utilisé par les services de la Ville, les professionnels et dans la scénographie du NID.
Demain	Un nouveau socle de données pour évoluer progressivement vers un véritable jumeau numérique.

Contacts presse

Sandrine Antheunis
Namur Intelligente et Durable (NID)
Département de l'Aménagement urbain – Ville de Namur
Tél. : 081 24 72 00 - 081 24 72 94
sandrine.antheunis@ville.namur.be - le-nid@ville.namur.be - www.le-nid.be

Victor Casagrande
Cabinet de l'Échevine de l'Urbanisme, de l'Aménagement du territoire et de la Transition écologique
Tél : 081 24 69 93
victor.casagrande@ville.namur.be